FESTIVAL DE LIEGE

THEATRE / DANSE / MUSIQUE

19 janvier > 17 février 2007

UN FESTIVAL INTERROGE LE PRESENT

Le Festival de Liège sera un moment extraordinaire et exceptionnel de rencontre théâtrale pour notre Communauté française.
Liège donnera rendez-vous aux passionnés, aux flâneurs, aux professionnels... A tous ceux qui s'intéressent aux formes d'expressions théâtrales les plus contemporaines confrontées aux réalités sociales les plus étonnantes et les plus interpellantes.
Le Festival de Liège se veut une rencontre internationale inscrite au coeur de la Cité.
De l'Iran à l'Inde, en passant par les États-Unis, le Brésil, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie et la France, nous arpenterons à grandes enjambées le paysage théâtral de notre époque, en retrouvant des partenaires familiers comme Thomas Ostermeier, Ascanio Celestini, Lars Norén ou Emma Dante, sans compter les complices des premières heures tels que Jacques Delcuvellerie...
Leur présence confirme les liens fraternels qui ont été établis.
Il y aura aussi les apparitions nouvelles, les découvertes venant des quatre coins du monde et qui transforment Liège, avec son Festival, en un Centre théâtral de la diversité culturelle pour la Communauté française, avec la collaboration du Théâtre National.
L'ambition du Festival de Liège, qui est aussi celle de la Communauté française, est à la mesure des talents qu'il met en évidence. Cette ambition est au service d'un public curieux, multiple et passionné.

Henry Ingberg,
Président du Festival de Liège

Le territoire de notre Communauté foisonne de festivals, et, s'ils font souvent la part belle à la musique, le théâtre n'est pas en reste, pour preuve cette nouvelle édition du Festival de Liège.
Mais pourquoi un festival ? Qu'apporte-t-il aux côtés des saisons de nos institutions ? A qui s'adresse-t-il ? En quoi les festival se distinguent-ils les uns des autres ?
Focus limité dans le temps, un festival est avant tout l'expression d'une identité artistique. Sa personnalité se construit autour de choix établis dans le respect d'une volonté première, fondatrice de l'évènement.
Le Festival de Liège est historiquement celui du théâtre contemporain, national et international.
Son propos se définit autour d'une intention exigeante : questionner la société d'aujourd'hui, l'interroger sur les enjeux qui la traversent pour mieux la comprendre. Ce faisant, le Festival de Liège nous donne à voir notre monde autrement, d'un autre point de vue, avec un autre langage.
Chacun des spectacles qui composent la programmation du festival nous offre un regard neuf et audacieux sur notre monde et les Hommes qui l'animent, leurs conditions et leur dignité.
Cette identité, le Festival de Liège l'a construite, consolidée et défendue au fil des ans, de son fondateur Robert Maréchal, à son actuel directeur Jean-Louis Colinet. Aujourd'hui, le Festival de Liège est avant tout un lieu d'échanges artistiques.
En tant que Ministre de la Culture, poursuivre ce travail de questionnement et de mise en perspective de notre société me semble essentiel.
C'est dans cet esprit que je renouvellerai cette année le contrat-programme de ce festival, en travaillant sur le sens de sa démarche et la nécessité de rendre compte du travail de qualité développé tant par l'accueil de spectacles étrangers et d'artistes et de compagnies de la Communauté française.

Fadila Laanan,
Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse
Présidente d'honneur du Festival de Liège

Fidèle à la ligne que nous avons tracée voici six ans, cette quatrième édition du Festival de Liège, à l'instar des précédentes, se veut avant tout résolument novatrice et engagée.
Avec elle, nous affirmons une fois encore cette volonté de plonger au cœur du présent, de porter sur notre temps ce regard aigu.

Durant un mois, par la rencontre de ces spectacles et de ces artistes qui nous viennent des quatre coins de la planète, nous vous proposons de faire avec nous un voyage au long cours, de vivre une belle et authentique aventure de découverte.

Car, plus que jamais, en ces temps de folies meurtrières grandissantes, d'exclusions et d'anathèmes en tous genres, de repli éperdu sur soi, de démarches identitaires barbares, il nous semble impérieux de transgresser nos propres frontières, d'aller à la rencontre de l'autre et des autres, de s'ouvrir au monde, à ses cultures, à ses langages, de croiser des regards étrangers, de nous engager dans des chemins incertains et des territoires inconnus.

Nous avons tissé avec certains de ces artistes des liens de haute fidélité; ils nous accompagnent depuis plusieurs éditions et sont désormais, pour le Festival et son public, des figures connues, presque des amis; ils nous font vivre, par leur démarche, leur sensibilité leur personnalité, de grands moments théâtraux et humains et chaque fois nous surprennent par leurs propositions nouvelles, toujours fortes, radicales, singulières.
Parmi eux, certains ont décidé de rendre plus intense encore ce regard complice. Ainsi, Lars Norén a écrit à notre invitation un monologue pour la comédienne Anne Tismer qu'il mettra en scène lui-même, Jacques Delcuvellerie créera Bloody Niggers !, un texte récent de Dorcy Rugamba, et Thomas Ostermeier a imaginé une collaboration entre de jeunes metteurs en scène de Berlin et de jeunes comédiens belges.

Mais le Festival de liège, c'est aussi la fête. Pendant tout un mois, le Festival fera vivre Liège au rythme des spectacles qui auront lieu à la Caserne Fonck (dont nous vous ferons découvrir des lieux insolites et méconnus) et au Théâtre de la Place, l'un de nos partenaires complices, mais aussi à celui des soirées surprenantes concoctées par le grand Jardinier du Paradoxe, Michel Antaki.

Notons aussi que, comme lors des précédentes éditions, le Festival affirmera son rayonnement en Communauté française, puisque cinq des spectacles programmés à Liège seront également présents à Bruxelles, au Théâtre National.

Jean-Louis Colinet,
Directeur

SAADI, AGENCE DE GAIETE

Siah Bâzi
Théâtre / Iran

spectacle précédé du film de Maryam Khakipour

SIAH BÂZI, LES OUVRIERS DE JOIE

Imaginez une rue d'autrefois. Une rue du sud de Téhéran, avec des cinémas, des théâtres, des cabarets. Une rue où tout était vie, fête, convivialité. Une rue qui n'existe plus telle quelle. Car depuis la révolution, à la place de la fête, de l'art, du divertissement, des commerces se sont installés. Presque tout a disparu, a été changé. Presque tout, sauf deux théâtres dont le Théâtre Nasr. C'est là que se produisent les comédiens improvisateurs du Siah Bâzi, que l'on appelle, dans leur pays, les " ouvriers de joie ". Mais il y a deux ans, le gouvernement ferme du jour au lendemain le Théâtre Nasr et les " ouvriers de joie " se retrouvent à la rue. Le film de Maryam Khakipour raconte la fin de ce théâtre. On croit assister à la mise à mort en direct de la commedia dell'arte iranienne. Le spectacle réunit acteurs et musiciens et raconte les aventures comiques d'une troupe de Siah Bâzi qui émigre au Japon après la fermeture de leur théâtre… Là-bas, ils vont être dépouillés de leurs dernières illusions… Il ne leur reste qu'une solution : faire ce qu'ils savent faire de mieux : improviser, jouer, provoquer rires et émotions…

On the stage of Nasr Theatre played, several times a day and with cheese-paring economy, extempore actors of the Siah bâzi. They offered, laughing, an image of the Iranian society, with its frustrations, anxieties, hopes, dead-locks...and political dirty tricks. Just like this one: two years ago, the government shuts Nasr Theatre at a moment's notice. The instructional picture by Maryam Khakipour which opens the night tells the death of that theatre. After some death is a revival. Ariane Mnouchkine asked those actors to play in the Théâtre du Soleil. They imagined a play that gathers actors and musicians and that tells comic ventures.

SAADI, AGENCE DE GAIETÉ
Avec : Saadi Afshar, Gholam Reza Amiri, Mahindokht Boujar, Raheleh Haddadi, Mohamad Reza Ilbeigi, Mohsen Magami, Leïla Mohamadi, Bahram Sarvari Nejad, Fatemeh Shadizadeh, Behrouz Taghvaei, Reza Rezamandi - Musiciens : Afshar, Bâhar - Scénographie : Saleh Panahi, Toiles : R. Clément (Théâtre National de Bruxelles) - Lumières : C. Allegoedt - Conception, coordination : Maryam Khakipour - Assistant à la production, surtitres : Farzin Khosrowshahi - Texte français : Jean-Daniel Magnin - Coréalisation : Théâtre Nasr, Théâtre du Soleil, Théâtre National de Belgique - Photo : Behnam Mondizadeh.
Remerciements à Ariane Mnouchkine et au Théâtre du Soleil, au Théâtre du Rond-Point, au Théâtre National de Belgique, au Musée Guimet, à la EEG - Cowles Foundation, à la convention Afaa-Ville-de-Paris, La Maison Antoine Vitez (Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier)

SIAH BÂZI, LES OUVRIERS DE JOIE
Réalisation : M. Khakipour - Avec : S. Afshar, R. Arabzadeh, A. Sohrabi, F. Shadizadeh, S. Panahi,
L. Mohamadi - Montage : L. Bastin - Photo : F. Khosrowshahi, B. Monadizadeh - Coup de coeur du jury Guimet au Festival du film asiatique de Vesoul 2005 - Coproduction Play Film/ AB7/Maryam Khakipour - Avec l'aide du Centre National de la Cinématographie et le soutien de la PROCIREP - Société des Producteurs et de l'ANGOA-AGICOA.

du 19 au 22 janvier 2007 / Manège
Spectacle en persan surtitré en français - Durée de la soirée 2h40 (avec entracte)

LA PECORA NERA

Elogio funebre del manicomio elettrico
Ascanio Celestini
Théâtre / Italie
Première en Belgique

" Je recueille la mémoire de ceux qui ont connu l'asile psychiatrique un peu comme le faisaient les géographes du passé. Ces anciens scientifiques demandaient aux marins comment étaient faites les îles, aux marchands d'épices et de tapis à quoi ressemblaient l'Orient où ils allaient, l'Afrique qu'ils traversaient. Avec ces récits qu'ils entendaient, ils essayaient de dessiner des cartes géographiques. Si elles étaient souvent inexactes, elles étaient riches du regard de ceux qui avaient traversé ces lieux pour eux inconnus. C'est ainsi que j'ai écouté les histoires de ceux qui ont voyagé à travers les asiles pour construire non pas une histoire objective mais restituer la fraîcheur du récit et la précision du regard subjectif, la beauté de l'imagination et la concrétude des peurs qui accompagnent tout voyage. "
Ascanio Celestini

" … Beaucoup de personnages désopilants mais c'est la poésie qui prévaut. Celestini n'est pas un praticien du " théâtre de narration ", il est autre chose de plus simple et de plus radical : un poète. On le comprend par son interprétation qui procède par images délicates mais exactes, identifiables dans l'expérience personnelle de chaque spectateur. La surprise provoquée par ses images est dense d'émotions parce qu'elles ne sont jamais vides de sens… C'est avec nous-même, avec quelque chose qui est en nous que Celestini nous surprend. "

Luca Doninelli, Avvenire, 23 octobre 2005

"I gather the memories of those who passed through a lunatic asylum, rather like ancient geographers asked sailors how islands were, spices and carpets merchants what the East or Africa looked like. From the stories they so heard, they tried to draw maps. So did I and I listened to the stories of those who had travelled through mental hospitals in order not to build an objective story but rather to restore the freshness of the account, the precision of the subjective glance, the beauty of imagination and the actuality of the fears that are concomitant with any journey." Ascanio Celestini.

De et par Ascanio Celestini - Photo : Maila Iacovelli et Fabio Zayed, Spot the Difference - Teatro Stabile dell'Umbria/Fabbrica, Italie

les 22 et 23 janvier 2007 / Hangar St Luc
les 24 et 25 janvier 2007 / Théâtre National, Bruxelles
Spectacle en italien surtitré en français - Durée 1h30

DIE SIEL VAN DIE MIER

Josse De Pauw / Jan Kuijken / George Van Dam / David Van Reybrouck
Théâtre / Belgique
Première en Communauté française

Acteur, metteur en scène de théâtre et réalisateur de film, Josse de Pauw rêvait de créer un spectacle de théâtre musical autour des musiciens compositeurs Jan Kuijken (violoncelliste) et George van Dam (violoniste). Un jour, en entendant l'histoire de Maeterlinck et de son livre *La Vie des termites*, l'histoire d'un plagiat, il a su qu'enfin il avait trouvé son idée. La représentation débute comme une conférence et se transforme en un cauchemar shakespearien, devient une quête existentielle de nature poétique.

« *… Le prodigieux de cette représentation est sa capacité à donner forme, tant par sa structure que par la musique, au scientifique qui cherche et qui essaie d'engendrer l'ordre à partir du chaos… Josse De Pauw est un acteur fabuleux qui vous entraîne dans une représentation diaboliquement intelligente mais aussi chaleureuse et très généreuse.* »
Pol Arias, *VRT, radio 1*

« *La pièce atteint des summums de beauté aux moments où la forme – le bric-à-brac, les échantillons, les bips-bips – doit céder la place au contenu d'une histoire intense. Car c'est lorsque l'être humain aperçoit son image réfléchie dans la grande mare appelée nature qu'il est le plus fragile. De Pauw proche de son public, le regard humide, le miroir de l'âme* »
Liv Laveyne, *De Morgen*

As an actor, a producer and a "director", Josse De Pauw longed to create a musical play around musicians - composers Jan Kuyken and George van Dam. One day, being told the story of Maeterlinck and his book "La vie des termites", that is to say the story of a plagiary, he understood that he at last had his idea. The play begins like a conference and turns into a Shakespearian nightmare, becomes an existential quest of poetical character.

Texte : David Van Reybrouck – Interprétation : Josse De Pauw, Jan Kuijken, George Van Dam – Musique : Jan Kuijken, George Van Dam – Dramaturgie : Marianne Van Kerkhoven – Mise en forme : Herman Sorgeloos – Costumes : Anne-Catherine Kunz – Lumières : Pino Etz, Robbie Boi, Herman Sorgeloos – Vidéomontage : Pino Etz, Robbie Boi – Production : LOD – Coproduction : Het Net/De Werf – Avec le soutien du Duo Dijon pour la tournée 06/07 (France) – Photo : De Spiegelaere

les 23 et 24 janvier 2007 / Théâtre de la Place
les 26 et 27 janvier 2007 / Théâtre National, Bruxelles
Spectacle en néerlandais surtitré en français - Durée 1h30

GUTES TUN 1,3

Rahel Savoldelli / Anne Tismer
Théâtre / Allemagne
Première en Belgique

Anne Tismer (la fascinante interprète de *Concert à la carte* et de *Nora*) et Rahel Savoldelli, comédienne et danseuse, ont voulu écrire une pièce à partir de leur situation d'actrice et de femme, un lointain *En attendant Godot* au féminin.... Sauf que les deux personnages de cette pièce n'attendent personne et n'ont de cesse de vouloir faire le bien et d'offrir aux gens ce qu'ils désirent : qui veut des petits pains en recevra, qui souhaite un pull over, des chaussettes en laine ou de la compote de pommes en aura de même. Sauf que les deux dames pas très sérieuses mais terriblement bagarreuses ne se déplacent guère, ne rencontrent personne et restent toute la sainte journée devant leur petite cabane en bois à chanter des chansons, se disputer, à se frapper l'une l'autre, à se souvenir des belles choses et des moins belles, ou parfois même à regarder la fumée qui monte dans le ciel à son rythme lent. Autant dire qu'elles oublient tout le bien qu'elles voulaient faire, et qu'elles ne feront jamais ce qu'elles disent… Ce qui ne fait peut-être pas le bonheur des plus déshérités du monde mais celui des spectateurs qui se délectent de cette farce d'un humour fou et déjanté, qui réussit à dire au plus juste le monde des démunis de biens et d'espoir.

We know the strength of Anne Tismer when she is playing, as she held us breathless – without a word – in "Concert à la carte" during the previous Festival; we also know Rachel Savoldelli, an actress and a dancer. They wrote together a feminine version of "En attendant Godot", except that the two ladies do not wait for anybody but will not rest till they have engaged in good works. But they spent their time quarrelling among themselves or doing nothing, so they forget the good they wanted to do. This perhaps is not the source of happiness of the outcasts of fortune but that of the public that enjoys this crazy and irrational farce.

Ecriture, conception et interprétation : Rahel Savoldelli, Anne Tismer – Assistante : Annalisa Fischer – Collaboration : Jan Steigert – Lumières : Burkart Ellinghaus – Vidéo : RyA Produktion – Création au Ballhaus Ost, Berlin – Photo : Annalisa Fischer, Andres Castoldi

les 24 et 25 janvier 2007 / Hangar St Luc
Spectacle en allemand surtitré en français - Durée 1h10

THE MAGIC HOUR
A TERRIBLE BEAUTY IS BORN

Arjun Raina
Théâtre-Danse / Inde
Première en Belgique

Arjun Raina, artiste indien, est un homme aux talents, aux langages et aux cultures multiples. Il a étudié Shakespeare à Londres et fait l'apprentissage du Kathakali en Inde. Dans les deux spectacles que nous présentons au cours d'une même soirée riche en couleurs, il offre un ressenti de l'Inde d'aujourd'hui et de son héritage séculaire. *The Magic Hour* mêle les personnages shakespeariens au Khatali, théâtre dansé du Kerela, la tradition indienne à la drôlerie et à la tension tragique du théâtre élisabéthain. Le mélange de ces deux sources d'inspiration évoque à la fois l'Inde pré-coloniale, la colonisation britannique et l'Inde indépendante. L'autre spectacle, *A terrible beauty is born* met en scène les conséquences de l'économie globalisée à travers le phénomène de ces fameux « call centers » (des centres d'appel) délocalisés. Dans cette pièce, une mère de la région new yorkaise, sans nouvelles de sa fille après le funeste 11 septembre, fait la connaissance, par téléphone interposé, d'un employé indien d'une centrale d'appels de cartes de crédits qu'elle croit située près de chez elle aux Etats-Unis et qui, en réalité, se trouve en Inde. Une histoire téléphonique naît entre eux, une histoire faussée par le trucage des identités. Accompagné par la danseuse Monica Singh Varma pour *The Magic* Hour, Arjun Raina tient tous les rôles de ces deux spectacles, du plus shakespearien au plus contemporain.

Arjun Raina, an Indian artist with multiple gifts is well up in several cultures and severan languages. He learnt Shakespeare in London and was trained in Kathakali in India. In both plays we present in one high coloured evening, he gives us his experience of today India and its century-old inheritance. The magic Hour combines Shakespearian characters with Kathakali, danced theatre of Kerela. The other play, A terrible Beauty is born, xhows the consequences of our global economy through the delocalized phenomenon of the call centres. Accompanied by the ballet-dancer Monica Singh Varma, Arjun Raina plays all characters, be it the most Shakespearian or the most contemporary.

THE MAGIC HOUR
Conception : Arjun Raina – Avec Arjun Raina et Monica Singh – Kathakali Songs de Sadanam Radhakrishnan – Photo : Ashim Ghosh – Durée 1h10

A TERRIBLE BEAUTY IS BORN
Conception, texte et interprétation : Arjun Raina – Photo : Mr Ashwini – Durée 50 min

les 26, 27 et 28 janvier 2007 / Hangar St Luc
Spectacles en anglais surtitrés en français

DOC.TOR

Eléna Issaeva / Vladimir Pankov
Théâtre musical / Russie
Première en Belgique

Au cours de ces dernières années, s'est développé en Russie en marge des grandes scènes officielles, un genre théâtral lié à ce que l'on appelle « le théâtre documentaire ». Autour du « Teatr.doc », l'un des lieux les plus passionnants du paysage théâtral moscovite, des metteurs en scène, comédiens et auteurs se sont donné pour but de faire découvrir les faces cachées de la société russe, d'ébranler les certitudes, de refuser le message et la conclusion. Ils donnent à voir le délabrement de la Russie d'aujourd'hui, les valeurs communes de sa population, l'état pitoyable des prisons, de la démocratie… Dans *Doc.tor*, c'est plus particulièrement de la médecine et de l'écroulement du système de santé qu'il s'agit. Un médecin raconte comment il est arrivé dans une petite ville de province après la fin de son internat et comment il est réduit à soigner les gens avec des moyens dérisoires, parfois juste en les regardant dans les yeux. Mise en scène par Vladimir Pankov, enfant terrible de la jeune mise en scène russe, à la force de vie et aux talents exceptionnels (acteur, musicien, metteur en scène, compositeur, chanteur…), cette pièce documentaire est aussi théâtre musical. Les acteurs deviennent de formidables chanteurs et danseurs, le récit alterne avec les parties chantées, le rythme (qu'il soit celui du rap, de la musique traditionnelle russe ou du jazz) insuffle à cette pièce écrite par la poète et dramaturge réputée Eléna Issavea, un ton poétique, dynamique, violent. Le diagnostic n'en est pas moins terrifiant.

"Doc.tor" shows the pitiful state and the collapse of the Russian medicine and health plan. A physician tells how he came to a little provincial town after he was fully certificated and how he has to attend people with nothing at all, sometimes just looking them full in the face Produced by Vladimir Pankov, this instructional play becomes musical theatre. The diagnosis is no less terrific.

Texte : Eléna Issaeva – Mise en scène : Vladimir Pankov – Avec : Serguei Agafonov, Olga Berger, Serguei Chevtchenko, Alice Astrina, Alina Olshanskaia, Serguei Rodukov, Andrei Zavoduk – Régies : Natalia Zholobova, Vladimir Kudryavtsev, Vladimir Nelinov – Administration tournée : Nika Garkalina – Version française : Tania Moguilevskaia, Gilles Morel – Coproduction : SounDrama / Teatr.doc Moscou – Photo : Alexei Bagdasaryan

les 26 et 27 janvier 2007 / Manège
Spectacle en russe surtitré en français - *Durée 1h05*

CANI DI BANCATA

Emma Dante
Théâtre / Italie
Première en Belgique

Ainsi que l'a encore montré l'actualité récente, la mafia reste un des premiers fléaux de l'Italie. Son influence politique gangrène aujourd'hui tous les niveaux du pouvoir et rien ne semble capable d'entraver sa violence destructrice. En tant qu'artiste, et que femme sicilienne, Emma Dante, très remarquée pour ses magnifiques spectacles truculents, physiques et terriblement humains sur son Palerme et la famille (*mPalermu, Carnezzia,Vita mia*, ainsi que *La Scim*ia, que l'on a pu découvrir lors de l'édition 2005 de notre Festival), a décidé, dans *Cani di bancata*, un titre qui évoque ces chiens affamés qui attendent les restes tombés des étals du marché, de porter sur une scène de théâtre une représentation vitupérante de cette terrible organisation qui a elle aussi toutes les apparences d'une famille, avec ses règles et ses rituels qui n'appartiennent qu'à elle. Où délit et silence sont strictement de mise. Dans ce spectacle à la fois burlesque et violent au véritable engagement politique et poétique, on découvre, au centre de la scène : une table des négociations ; et pour mener le jeu, le débat et le rituel : la mafia en personne, incarnée en femme-chienne, la *Santissima Madre*, mère gardienne des secrets les plus secrets. Autour d'elle : des petits délinquants, des politiciens retors, un représentant de l'Eglise… qui tous vont finir par manger leur part du gâteau. Avec ce nouveau spectacle Emma Dante nous entraîne, à sa manière comique, métaphorique, violente et musicale, au cœur de sa Sicile blessée.

The mafia reality is not a Hollywood or Sicilian folklore tale. Mafia is indeed a criminal organisation whose political influence cankers the highest degrees of the Italian power. From its outset, it seems that nothing could impede its malfeasance, which on the contrary would have a tendency to spread. Emma Dante, the Italian producer who distinguished by her plays on Palermo (m'Palermu, Carnezzia, Vita mia) and who moved our 2005 Festival with La scimia ventures, with Cani di bancata, to produce on a theatre stage a political and poetical idea of that criminal organisation.

Texte et mise en scène : Emma Dante – Scénographie : Emma Dante et Carmine Maringola – Costumes : Emma Dante – Lumières : Cristian Zucaro – Assistante à la dramaturgie : Eleonora Lombardo – Responsable technique : Antonio Zappalà – Régisseur plateau : Luigi Chiaromonte – Administrateur de la compagnie : Andrea Perini – Interprétation : Manuela Lo Sicco (*Mammasantissima)*, Antonio Puccia (*Toto' Siciliano dit « Zù Toto 'U Bisturi »*), Salvatore D'Onofrio (*Salvatore Spagnuolo dit « Don Sasà »*), Sandro Maria Campagna (*Toni Cintola dit « Big Gym »*), Carmine Maringola (*Girolamo Riccio dit « Gegè 'U Farmacista »*), Sabino Civileri (*Stefano Varvara' dit « Slim Fast »*), Michele Riondino (*Gennaro Panzanella dit « Joker »*), Alessio Piazza (*Giuseppe Bonanno dit « Spatuzza »*), Fabrizio Lombardo (*Vito Montalto dit « Cicciobello »*), Ugo Giacomazzi (*Frederico Panunzio dit « U Purtiere »*), Stefano Miglio (*Cst Liborio Paglino*) – Production : CRT Centro di Ricerca per il Teatro en collaboration avec il Festival di Palermo – Organisation : Aldo Miguel Grompone, Roma – Photo : Giuseppe Distefano
Les personnages et les faits ici narrés sont imaginaires, chaque référence à des personnes réelles ou existantes est dramatiquement fortuite.

les 29 et 30 janvier 2007 / Manège
Spectacle en italien surtitré en français - Durée 1h30

R-9

Collectif Detruitu
Marionnettes / Belgique

R-9. R comme Révolution. 9 comme les neuf mois qu'il faut pour arriver à naître mais aussi comme le temps exact de maturation et de préparation de ce spectacle. Ce n'est pas tout ce qu'il faut entendre dans ce titre. R-9, c'est également le R de Renaissance, le n'œuf de la poule. R-9 c'est encore l'air neuf qui souffle ou un air moins neuf qui étouffe. R-9 c'est avant tout le deuxième spectacle du collectif liégeois Detruitu, un spectacle de marionnettes sans paroles qui découle de la phrase « la naissance d'une révolution étouffée dans l'œuf » et va y retourner de manière insidieuse, parce que les révolutions avortent souvent, ou sont rapidement récupérées par un pouvoir ou l'autre. Plus que de raconter une histoire, ce sont des images fortes que veut faire apparaître Detruitu, des images qui naissent de la rencontre originale entre la musique, la lumière, les objets, les marionnettes et les sculptures vivantes. Des images remplies de mille symboles qui imprègnent le spectateur et lui ouvrent les voies de ses émotions et de son imagination. Les marionnettes, qui occupent la place centrale de ce spectacle qui nous entraîne aux confins du rêve et de la réalité, ne nous apparaissent cependant jamais comme un substitut ou une personnalisation de l'être humain Elles ne sont peut-être pas même des marionnettes, mais plutôt, comme le dit ce jeune collectif, le reflet de nos émotions et de nos sentiments parfois trop profondément enfouis…

R-9 is the second entertainment of the Liège collective Detruitu, a mute play of puppets flowing from the sentence " the birth of a revolution nipped in the bud". Rather than to tell a story, Detruitu wants to show strong images born of the original meeting of music, light, things, puppets and living sculptures, full of thousands of symbols impregnating the audience and opening for it the way of its emotions and imaginations.

Manipulation : Elise Sironval, Jam, Christophe Hella, Laurent Steppé – Univers sonore : Henry Gonet – Régie : Carton

les 2 et 3 février 2007 / Hangar St Luc
spectacle sans parole - Durée 50 min

UNTER EIS (DAS SYSTEM 2)

Falk Richter
Théâtre / Allemagne
Première en Belgique

Ils sont trois, trois consultants, trois à parler la langue de l'entreprise, à penser la pensée de l'entreprise, à vivre la vie de l'entreprise. Ils pourraient continuer longtemps ainsi mais l'angoisse s'empare d'eux. En suivant le parcours parallèle de ces trois personnages solitaires, à la fois victimes et bourreaux d'une société régie par les lois du marché, Falk Richter, dramaturge et metteur en scène allemand propose une fantaisie lyrique, poétique, mordante, humoristique sur le monde de l'entreprise, la complaisance et l'acceptation tacite de chacun face à un système politique de plus en plus complexe et abstrait.

«*Unter Eis est la pièce la plus concentrée et la plus puissante de la série Das System… Falk Richter s'introduit dans la sphère des affaires et des consultants qui y opèrent… Le résultat est hautement amusant et divertissant.*»
Berliner Morgenpost, 17 avril 2004

They are three consultants, three people speaking the language of the company, thinking the thought of the company, living the life of the company. They could go on so for a long time but they are seized with distress. Following the parallel route of those three lonesome people who at the same time are victims and tormenters of a society ruled by the market laws, Falk Richter, a German dramatist and producer proposes a lyric, poetical, mordacious and humorous fantasy about the world of commercial venture and about the accommodation and the tacit acceptance of everybody in front of a political system which is more and more complex and abstract.

Texte et mise en scène : Falk Richter – Scénographie : Jan Pappelbaum – Costumes : Martin Kraemer – Musique : Paul Lemp – Dramaturgie : Jens Hillje – Vidéo : Martin Rottenkolber – Lumières : Michael Gööck – Interprétation : André Szymanski, Thomas Thieme, Mark Waschke, Vincent Redetzki – Production : Schaubühne am Lehniner Platz, Allemagne – Droits réservés : S. Fischer Verlag Frankfurt/Main – Photo : Arno Declair

le 3 février 2007/ Manège
le 4 février 2007 / Théâtre National, Bruxelles
spectacle en allemand surtitré en français - Durée 1h30

INCARNAT

Lia Rodrigues
Danse / Brésil
Première en Belgique

A l'origine de *Incarnat*, pièce pour neuf danseurs, un livre, *Devant la douleur des autres* de Susan Sontag et des questions : Qu'est-ce qui brise notre âme d'être humain ? Qu'est-ce qui nous émeut et qu'est-ce qui nous fait réagir ? Comment sommes-nous affectés par la douleur des autres ? Est-ce que la danse est une force de résistance ? Pour ébaucher des réponses, Lia Rodrigues a proposé aux danseurs de sa compagnie une résidence en plein coeur de Rio de Janeiro, dans le bidonville de Maré. Ce spectacle né de la rencontre avec les gens de Maré est unique en son genre, il unit une danse à la fois technique et inventive, les arts plastiques et la performance.

« *Incarnat* refuse d'être un simple décalque du monde. Le spectacle manipule tous les artifices d'une mise en scène avec ses leurres et accessoires. Ce n'est pas le moindre de ses mérites (…) *Incarnat* fonctionne comme un défilé d'images qui frappent l'oeil et cognent à la porte des terreurs qui font le lot quotidien des médias ».
Rosita Boisseau, *Le Monde,* 7 novembre 2005

The source of "Incarnat" is a book called "Devant la douleur des autres" by Susan Sontag, as well as some questions like these: What breaks our human soul? What moves us and makes us react? What is the effect other people's pains have upon us? Is dance a form of resistance? In order to give a first shape to answers, Lia Rodrigues proposed to the dancers of her company a residence in the very heart of Rio de Janeiro, Maré shanty town.

Lia Rodrigues Companhia de Danças – Danseurs / Collaborateurs pour la création : Micheline Torres, Amália Lima, Jamil Cardoso, Celina Portella, Allyson Amaral, Gustavo Barros, Ana Paula Kamozaki, Leonardo Nabuco, Giovana Targino, Leonardo Nunes – Dramaturgie : Silvia Soter – Création lumière : Milton Giglio – Professeurs : Daniela Visco , Maria Alice Poppe, Amalia Lima – Secrétaire : Glória Laureano – Danseur Stagiaire : Gabriele Nascimento Fonseca – Diffusion : Thérèse Barbanel, Les Artscéniques – Chargée de production : Colette de Turville – Photo : A. Poupeney / PhotoScene.fr – Partenaires au Brésil : CEASM - Centre des Etudes et des Actions Solidaires de la Maré - Casa de Cultura da Maré / Rio de Janeiro – Coproduction : Centre National de la Danse à Pantin, Festival d'Automne à Paris, La Ferme du Buisson-Scène Nationale de Marne-la-Vallée/Noisiel, Maison de la Danse/Lyon, La Maison des Cultures du Monde/Berlin, avec le soutien de Tanzquartier/Wien et de IDEE – programme Culture 2000 de l'Union Européenne

les 2 et 3 février 2007/ Théâtre National, Bruxelles
les 4 et 5 février 2007/ Théâtre de la Place
Durée 1h

SCOURGE

Marc Bamuthi Joseph
Danse / Etats-Unis
Première en Europe

Marc Bamuthi Jospeh, chorégraphe né à New-York et d'origine haïtienne, griot des temps modernes, prend à bras le corps la terrible réalité de son pays d'origine – l'un des plus pauvres de la planète – pour lui donner une perspective originale dans un spectacle qui plonge dans la douloureuse et turbulente histoire du peuple haïtien à travers les aventures d'un grand-père et de ses deux petits-enfants. Un spectacle kaléidoscopique qui développe son espace personnel où jouent l'histoire, la mythologie et l'actualité. Le théâtre, le rap, la poésie, la danse contemporaine et traditionnelle, la musique live aux diverses influences ethniques. Le langage parlé, celui du corps, et le corps politique. Un spectacle qui, pour tout dire, appartient à un genre apparu aux Etats-Unis dans le milieu des années 90 : le *hip hop theatre*. Le hip hop est au départ l'expression musicale et radicale de la jeunesse noire américaine, une culture de la rue. Depuis son émergence, il s'est modifié, diversifié, transformé. De nombreux artistes en ont injecté des éléments dans leurs compositions chorégraphiques, cinématographiques ou musicales. Et aussi théâtrales. En passant de la rue à la scène, les danseurs ont commencé à développer des narrations complètes, originales tout en gardant des éléments fondamentaux du hip hop. Et surtout, comme *Scourge* le prouve d'une manière flamboyante, époustouflante, en préservant la vocation politique de ses origines.

Deliquescent political, civilian and legal institutions, a capital into the hands of armed gangs, prisons overwhelmed with prisoners, calamitous sanitary situation, water and electricity supplies nothing less than whimsical, a destitution you can hardly imagine (eighty percent of the population lives under the poverty threshold), the picture you may draw of Haiti is brutal and apocalyptic. Marc Bamuthi Joseph grapples with that reality and in order to show it from an inventive point of view in a play, combines rap, poetry, traditional and modern dance, live music with every ethnical influences. The spoken language, the language of the body and the body politic. A spectacle of hip hop theater.

Conception : Marc Bamuthi Joseph pour The Living Word Project – Direction : Kamilah Forbes – Poètes : Dahlak Brathwaite, Marc Bamuthi Joseph – Danseurs : Delina Brooks, Amara Tabor-Smith, Adia Whitaker – Musiciens : Sekou Gibson, Ajayi Jackson, Tommy Shepherd – Lumières : James Clotfelter – Scénographie : Sean Riley – Video : David Szlasa – Dramaturgie : Roberta Uno – Choreographie : Adia Whitaker, Stacey Printz, Rennie Harris – Livret : Marc Bamuthi Joseph, Chinaka Hodge, Dahlak Brathwaite – Composition musicale : Ajayi Jackson – Cooproduction : Youth Speaks and Yerba Buena Center for the Arts (San Francisco, California) – Tournées : MultiArts Projects and Productions/MAPP Ann Rosenthal and Cathy Zimmerman Co-Directors – Photo : Gabriella Marks

les 5, 6 et 7 février 2007/ Manège
Spectacle en anglais surtitré en français - Durée 1h15

LARS NOREN/ANNE TISMER

création
Théâtre / Suède-Allemagne
une production du Festival de Liège

Le théâtre est souvent un lieu de belles et fertiles rencontres. Ainsi devrait être celle qui va réunir, à l'initiative du Festival, deux grands artistes du théâtre européen et contemporain que sont le metteur en scène et auteur suédois Lars Noren et la comédienne allemande Anne Tismer. L'un et l'autre sont déjà bien connus du public du Festival puisque se sont tissés avec eux de véritables liens de fidélité artistique. Lars Norén a été l'invité d'honneur de la première édition, et depuis, il nous offre la poursuite de la découverte de son travail à la fois radical et humain. S'il fallait encore présenter cet homme de théâtre, il faudrait peut-être rappeler qu'après avoir focalisé son art sur la sphère privée du monde (la famille, le couple bourgeois…) il a entrepris d'investir la sphère sociale, les milieux marginaux et d'explorer de nouvelles voies pour un nouveau théâtre.
A l'invitation du Festival de Liège, il a écrit, dans une voie qui n'hésite pas à explorer les pulsions les plus troubles des individus et de la société contemporaine, un monologue pour Anne Tismer, cette actrice magnifique que l'on a déjà pu applaudir dans *Concert à la carte* et que l'on retrouve par ailleurs dans cette édition du Festival, accompagnée de Rahel Savoldelli dans *Gutes Tun 1.3*. Un monologue qui porte un regard acéré, juste et humain sur le monde contemporain. Un monologue où l'actrice pourra mettre en jeu toute sa puissance, sa présence singulière et ambivalente.

Theatre often is a place of beautiful and fertile meetings. So should be the meeting organized by the Festival of two great artists of the European and contemporary theatre: the Swedish producer and writer Lars Norén and the German player Anne Tismer. He will write for her a monologue that will tell the world of nowadays on the basis of old myths and their great characters, mainly Medea still very actual. Thanks to that monologue, Anne Tismer will have the opportunity to enhance her uncommon and ambivalent presence.

Texte et mise en scène : Lars Norén – Interprétation : Anne Tismer – Photo Anne Tismer : Arno Declair

les 9, 10 et 11 février 2007 / Hangar St Luc
du 13 au 17 février 2007 / Théâtre National, Bruxelles
Spectacle en français

LES MARCHANDS

Joël Pommerat
Théâtre / France
Première en Belgique

Une femme, ouvrière à la chaîne dans une entreprise produisant des matières nécessaires à la fabrication d'armes violentes, se souvient d'une amie à elle qui n'avait rien, ensevelie sous le manque d'argent. Elle habitait un grand appartement vide, pensait que la vraie vie était celle que l'on vivait après la vie. Cette amie n'avait pas l'angoisse de la mort. Il lui arrivait même de rentrer en relation avec le monde des disparus. Elle était sans travail. Un jour, elle a fait une chose extraordinaire mais bien réelle, un geste des tragédies antiques, un geste pour empêcher une autre tragédie : la fermeture d'une entreprise et la perte de l'emploi pour vingt mille personnes. Cette pièce (qui fut l'une des révélations du Festival d'Avignon 2006), le dramaturge et metteur en scène Joël Pommerat l'a écrite autant avec les mots qu'avec de la lumière, avec le son, l'espace et le corps de comédiens. Il y creuse le social par le prisme de l'intime. Il y pousse le réel dans ses derniers retranchements. On a rarement vu les rires, les tristesses, le désespoir et les espoirs, les folies et le travail des déshérités, de cette manière-là.

A woman working in a chain-work in a company producing materials needed to make weapons remember a friend who possessed nothing but debts and lived in a huge flat, modern but empty. She was workless and one day did something extraordinary yet real, something as in ancient tragedies, something to prevent a company from closing for ever and to keep thousand people at work. This play has been the big revelation of the Avignon Festival in 2006. Joël Pommerat, dramatist and producer, wrote it with words as well as with light, sounds, space and with the troupe with which he has been working for many years.

Texte et mise en scène : Joël Pommerat - Scénographie et lumière : Eric Soyer - Suivi de la réalisation scénographique et accessoires : Thomas Ramon - Costumes : Isabelle Deffin - Implantation sonore et réalisation de l'écriture sonore : François Leymarie - Recherche sonore et régie son : Grégoire Leymarie - Direction technique : E. Abate - Régie plateau : J.P. Costanziello - Assistanat à la lumière et à la régie lumière : J.G. Valot - Assistanat à la mise en scène, stagiaire : C. Logiou - Interprétation : Saadia Bentaïeb, Agnès Berthon, Lionel Codino, Eric Forterre, Murielle Martinelli, Ruth Olaizola, Jean-Claude Perrin, Marie Piemontese - Production : Compagnie Louis Brouillard en coproduction avec Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry / Théâtre National de Strasbourg / Centre Dramatique national de Normandie - Comédie de Caen / Centre Dramatique national d'Orléans-Loiret-Centre / Théâtre Paris-Villette / Théâtre Brétigny - Scène conventionnée du Val d'Orge / Arcadi - Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France. La compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit le soutien de la DRAC Ile-de-France, du Conseil Général de l'Essonne et de la Communauté d'Agglomération du Val d'Orge. Joël Pommerat est artiste associé à l'espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

les 9 et 10 février 2007/ Théâtre de la Place
Spectacle en français - Durée 2h

PRODUCT

Mark Ravenhill / Lucy Morrison
Théâtre / Angleterre
Première en Belgique

Mark Ravenhill, dramaturge anglais, enfant terrible de sa génération, a à son actif une dizaine de pièces dont les ingrédients sont toujours aussi sulfureux. Son théâtre plonge au cœur de réalités aiguës telles la drogue, le porno, le voyeurisme sous toutes ses formes, la célébrité…
Product que Mark Ravenhill interprète lui-même, est un monologue quelque peu singulier, puisqu'il met en scène deux personnages : un homme qui parle et une femme qui se tait. L'homme : un réalisateur de cinéma ; la femme : une starlette de série B. Pour l'éblouir, il utilise une arme de séduction commode pour quelqu'un de sa position, il invente le scénario d'un film hollywoodien qu'il voudrait réaliser. Délirant sur le scénario, l'intitulant « Mohammed et moi », il raconte la rencontre d'un séduisant terroriste dans un avion et d'une Anglaise à la cuisse légère. On pourrait le dire autrement : une sorte de Bridget Jones rencontre le Jihad islamique, tombe amoureuse d'un terroriste qui va se transformer en bombe humaine et l'emmener dans l'explosion. Avec ce monologue, Mark Ravenhill exprime de manière iconoclaste, corrosive, provocatrice, sa colère contre la jungle contemporaine. Il montre aussi l'image du terrorisme véhiculée par les médias et tout particulièrement par les journaux télévisés qui vendent davantage de fiction que de réalité.

Mark Ravenhill has written a peculiar monologue, a monologue for two characters: a man who speaks and a woman who keeps silent. The man is a picture director, the woman is a B series starlet. In order to dazzle her, he makes up the scenario of a Hollywood picture he would like to produce. He tells how a charming terrorist meets in a plane a fast young English girl. Above all, he shows the idea of terrorism which is created and fostered, mainly by television that sells more fiction than reality. The presence of Mark Ravenhill will be a true event, more especially as the dramatist himself takes to the stage to read and interpret his own text.

Ecriture et interprétation : Mark Ravenhill – Mise en scène : Lucy Morrison – Lumières et Musique : Mat Ort – Production : Plaines Plough Theatre Company, London – Photo : Simon Annand

les 10 et 11 février 2007 / Manège
Spectacle en anglais surtitré en français - Durée 1h

MONTENERO 53

création
Théâtre musical / Belgique

Maria, Irma, Anna, Guilia, Appolonnia, Norma… Il y a 40 ou 50 ans, elles vivaient quelque part en Italie. Un beau jour, l'Histoire a orienté leur destin. Elles ont pris conscience, contraintes ou libres, que leur vie allait changer.
L'Histoire de l'immigration italienne a été marquée par l'arrivée en Belgique de ces travailleurs venus pour descendre dans les mines. Aujourd'hui encore, c'est l'image dont tout un chacun garde le souvenir. Pourtant, malgré l'importance de l'histoire de ces hommes, la mémoire collective a tendance à oublier que des femmes et des enfants ont emprunté leur sillage. La fêlure de l'immigration n'a pas été vécue uniquement par des hommes mais par tout un peuple. La transmission si essentielle de ces histoires est rare, bien trop rare. En poursuivant une recherche personnelle de leurs origines, les trois comédiennes de Montenero 53 sont parties à la découverte de l'histoire de ces femmes qui, un jour, ont quitté leur village, leur famille, la chaleur du soleil... Elles ont eu la chance de pénétrer dans un univers méconnu débordant de souvenirs émouvants, de sourires, de blessures, de force et de courage. Cet univers les a amenées à renouer avec un passé ignoré, avec des histoires singulières qui leur permettent aujourd'hui d'oser une traduction modeste de ce que fut le parcours de ces femmes, sorties de l'ombre le temps d'une interview.
A travers ces témoignages c'est peut-être elles qu'elles ont rencontrées.
Malgré l'intensité des témoignages, l'équipe de Montenero 53 a voulu conserver la simplicité avec laquelle Guilia, Maria et Irma ont raconté leurs histoires. A travers le chant, le récit, le geste, le témoignage, leur spectacle évolue avec ce désir permanent de garder la saveur des anecdotes, la sobriété des émotions, la vivacité des souvenirs évoqués.
Les récits et les chants sont principalement accompagnés d'un accordéon et d'une guitare.

Not only men but also a whole people lived the split of Italian immigration. The handling down of those stories is essential but rare, to rare indeed. The three actresses of Montenero 53 set out to discover the story of those women who, one day, have left their village, their familly and the heat of the sun...The spectacle develops with this permanent will of keeping the flavour of anecdotes, the restraint of emotions, the acuteness of remembrances that Guilia, Maria and Irma call to mind. Stories and songs are accompanied mainly by an accordion and a guitar.

L'équipe : Sandrine Bergot, Martine De Michele, Valérie Kurevic, Alberto Di Lena, Carmelo Prestigiacomo, Sara Puma, Pierre Clément, Emmanuel Deck – Photo : Gianni Berengo Gardin - Spectacle créé avec la collaboration du Festival de Liège et de Théâtre & Publics.

les 13, 14 et 15 février 2007 / Hangar St Luc
Durée 1h10

BLOODY NIGGERS !

création
Dorcy Rugamba / Jacques Delcuvellerie / Younouss Diallo
Théâtre / Belgique
coproduction Festival de Liège / Théâtre National / Groupov / Théâtre & Publics

Sur une scène ouverte trois acteurs investissent le terrain politique comme on entre dans une bagarre. En prenant position. En toisant l'adversaire. En distribuant des coups ! Dans les querelles en cours sur le rôle positif de la colonisation, il s'agit de faire entendre la voix forte et sans concessions des « bâtards » nés du mariage forcé entre les anciens colons et leurs anciens administrés. Au nom de quoi un peuple se permet-il de disposer d'un autre ? Par ailleurs : qu'ont fait les Africains de quarante ans d'indépendance ? Au moment où l'on oppose les mémoires, la shoah à la traite négrière, n'y a-t-il aucun lien qui unisse entre eux les grands crimes contre l'humanité ? N'y a-t-il aucun rapport entre l'extermination des peuples amérindiens et les génocides du XXè siècle ? A l'heure du Revival chrétien et de l'Islam militant, de la terreur d'Etat contre le terrorisme suicidaire, de la guerre des mondes et des civilisations, nous voulons interroger ce « Dieu » qui réinvestit de nouveau la sphère publique, dicte de plus en plus les choix politiques. Méticuleusement, nous allons étudier le casier judiciaire de ce candidat à la magistrature suprême. Maintenant que l'ultralibéralisme règne en maître sur le monde, nous allons questionner les rapports que le capital entretient avec la vie humaine, avec la religion, avec la souveraineté des peuples et des nations, avec la guerre et la paix ! Avec humour et poésie, colère et lucidité, nous allons tenter de parcourir l'histoire et les débats majeurs de notre époque du point de vue des serfs, des ouvriers, des esclaves, des moujiks, des métèques, des immigrés, des aborigènes, des indiens d'Amérique, des nègres d'Afrique et d'ailleurs, des youpins, des bougnouls,… de tous ceux qui, au cours de l'histoire, ont dû payer de leur sang et souvent de leur existence la marche forcée du monde. Le terme « Bloody niggers » n'est pas ici utilisé pour désigner une « race» particulière mais une communauté de destins. Il s'agit de tous ceux qui un jour ou l'autre furent considérés comme une humanité mineure et traités comme tels. Ce spectacle, basé avant tout sur l'oralité, pourrait utiliser - de manière pondérée – les autres moyens d'expression que permet le théâtre, de la musique à la vidéo, du jeu à la danse, de la parole au chant dans un dispositif minimaliste, aisément transportable.

Jacques Delcuvellerie, Younouss Diallo, Dorcy Rugamba

Humorously and poetically, angrily and lucidly shall we try to read through the history and the major debates of nowadays from the point of view of all those who, in the course of history, must pay with their blood and often with their life the forced route of the world. The expression "Bloody Niggers" is not used to name one race particularly but rather a community of fates, that is to say all those who one day or another have been considered as a minor humanity and treated accordingly.

Auteur : Dorcy Rugamba – Mise en scène : Jacques Delcuvellerie – Conception et adaptation : Younouss Diallo – Assistant à la mise en scène : Alfredo Cañavate –Interprétation : Younouss Diallo, Dorcy Rugamba, Pierre Etienne – Réalisation et conception vidéo : Jean-François Ravagan – Réalisation musicale : Pierre Etienne – Aide à réalisation sonore : Jean-Pierre Urbano – Régie : Romain Gueudré – Assistante stagiaire : Virginie Demilier – Coproduction : Le Théâtre National, Le Festival de Liège , Le Groupov. Avec le soutien de Théâtre & Publics – Sculpture de Ousmane Sow

les 15, 16 et 17 février 2007 / Manège
du 23 mars au 7 avril 2007 / Théâtre National, Bruxelles
Spectacle en français - Durée 2h

ETATS D'URGENCE

WORKSHOP DIRIGE PAR THOMAS OSTERMEIER
Théâtre / Allemagne-Belgique
Festival de Liège / Théâtre & Publics / Ecole Supérieure d'Acteurs du Conservatoire de Liège /
Hochschule für Schauspielkunst Ernst Busch - Berlin

Thomas Ostermeier est un des grands metteurs en scène allemands et européens, un des plus attachés au toujours nécessaire renouveau théâtral. Que ce soit comme metteur en scène, comme co-directeur de la Schaubünhe de Berlin, il n'a de cesse de confronter le théâtre aux enjeux du monde actuel, d'interroger l'histoire collective ou individuelle à travers des textes classiques ou contemporains. Invité de l'édition 2005 de notre Festival avec *Concert à la carte*, il dirigera cette fois un workshop qui met en présence quatre étudiants-metteurs en scène de l'Ecole Ernst Busch de Berlin et seize jeunes comédiens belges, professionnels ou étudiants de l'école d'acteurs du Conservatoire de Liège. Thomas Ostermeier sera là pour les aider à approfondir et finaliser leur travail, pour leur transmettre son expérience aussi. Ce workshop aboutira à la présentation de quatre pièces, au cours de la même soirée en un parcours dans des lieux inattendus de la Caserne Fonck.

Parmi ces quatre pièces :

SIEBEN SEKUNDEN (IN GOD WE TRUST) / Falk Richter
Un pilote de guerre américain sur un porte-avions. Il défend la patrie. Il attaque l'ennemi. Quel ennemi ? Il ne le sait même plus. Des pays dirigés par des dictateurs au nom imprononçables dont il n'a même jamais entendu parler. Quand il se retrouve devant un tribunal de la Cour internationale pour répondre de ses crimes, on se rend compte qu'il ne connaît pas même pas les effets dévastateurs de ses bombardements. Dans cette pièce récente qui prend parfois des allures de soap opera, Falk Richter entame un véritable réquisitoire contre l'état de guerre permanent qu'imposent les Etats-Unis.

WENIGER NOTFÄLLE / Martin Crimp
Avec Sarah Kane et Mark Ravenhill, Martin Crimp est un des dramaturges anglais contemporains les plus importants. Ses pièces plongent au cœur des turpitudes de l'homme contemporain. Dans *Weniger Notfälle* on pourrait d'abord croire que les personnages vivent dans un monde de confort et de bonheur. C'est seulement parce qu'ils étaient en train d'oublier la présence du monde extérieur…

Thomas Ostermeier is one of the great German and European producers, wedded to the ever necessary theatrical renewal. A guest of our 2005 Festival with the mute monolog "Concert à la carte", he did not hesitate to accept our proposal of conceiving a light and mobile spectacle that would answer to the stakes of nowadays. He so imagined a meeting of four young producers from the Berlin school and sixteen Belgian actors, barely professionals or still students of the actor school in Liège. They will present the outcome of their collaboration by mean of a circuit in the Fonck barrack.

Workshop dirigé par Thomas Ostermeier – Scénographie : Nina Wetzel – Mise en scène : Kathleen Bredenbeck, Thorleifur Örn Arnarsson, Jan-Christoph Gockel, David Schliesing – Avec : Laure Bronkart, Amandine Carlier, Virginie Gardin, Emilie Jonet, Stéphanie Lepage, Anabel Lopez, Nabil Missoumi, Anaïs Moreau, Luc Schiltz, Emilienne Tempels, Vincent Hennebicq, Fabrice Murgia, Cédric Legoulven, Baptiste Sornin, Benjamin Op de Beeck, Tibo Vandeborre – Assistants : Julie Anson, Stéphane Boshung, Laura Sepul, Catherine Wilkin – Musicien : Vincent Cahay (Distribution en cours) – Photo : Arno Declair

les 16 et 17 février 2007 - Manège
Spectacles en français

La vie est belge

arte BELGIQUE

rtbf

Le Festival de Liège,
ARTE Belgique,
présentent, en avant-première,
avec le soutien de la Ministre Présidente
de la Communauté française

'Rwanda 94'

un film de Marie-France Collard et Patrick Czaplinski

une production Groupov et Parallèles Productions en coproduction avec la RTBF
avec le soutien du Ministère de la Communauté française de Belgique et des télédistributeurs wallons, avec l'aide de Technocité

le 24 janvier 2007 à 17h – Manège - Durée : 5h

Le film sera diffusé le même jour à 22.40 sur ARTE dans 'Quai des Belges' et présenté, depuis le Festival, par Hadja Lahbib entourée de ses invités

RWANDA. A travers nous, l'humanité...

Un film documentaire de Marie-France Collard

RWANDA 94. Comment le théâtre peut-il interroger le réel face aux acteurs premiers de l'histoire qui est racontée sur scène ? La réponse intense, cathartique, du public rwandais ouvre sur les préoccupations actuelles des rescapés. Qu'est la vie, pour eux, 10 ans après le génocide ? En résonance avec les propos de la pièce, le film donne la parole à des rescapés du génocide dans leur réalité d'aujourd'hui.

Tourné en avril 2004 au Rwanda à l'occasion des représentations du spectacle RWANDA 94, dans le cadre de la 10ème commémoration du génocide.

le 17 février à 20h15 - Hangar St Luc - Durée : 1h45

Une production du Groupov en coproduction avec la RTBF (La Deux), le Centre bruxellois de l'Audiovisuel (C.B.A.), l'Orinfor (Rwanda), Iota Production, et le Centre du Cinéma de la Communauté française de Belgique et les télédistributeurs wallons - Images : Rémon Fromont

An Pierlé + Adrian Bouldt

Une voix en or, des chansons simples sans être simplistes, sophistiquées sans jamais tomber dans les travers ostentatoires, un sourire ensorceleur qui tient lieu de respiration, une vision à la fois intimiste et panoramique, un groupe toujours au service de la musique mais avec toujours cette énergie explosive, des concerts dont on ressort ému et heureux...
En deux albums ("*Mud Stories*" (99) et "*Helium Sunset*" (02), An Pierlé a su imposer son univers mélodique bien au-delà de nos frontières. Après plus de trois cents prestations live, l'Anversoise et son partenaire Koen Gisen ont retrouvé leur domicile gantois pour enregistrer leur nouvel album, *" White Velvet "*. Avec ce troisième opus, An Pierlé et Koen Gisen réussissent un magnifique exercice de funambule. Un album classieux et inclassable qui place sur un même pied d'égalité voix, son et chansons. La première partie de cette soirée concert sera consacrée à un autre projet axé sur l'univers tout en nuance d'une chanteuse à la voix également remarquable. Delphine Bouhy et ses complices d'Adrian Bouldt défendront "*Places for Love*", un album où l'amour s'est véritablement créé un espace singulier et fascinant.

Organisation Les Ardentes et le Festival de Liège - le jeudi 1er février 2007 - Prévente : 15€ (Festival de Liège, fnac, Caroline Music, Sherpa) - Sur Place : 18€

LE JARDIN DU PARADOXE
Miroir sans tain

C'est notre miroir qui, chaque matin, nous confronte à nous-mêmes. En nous renvoyant notre image, il nous met ou non en confiance avec nous-mêmes. Symboliquement, il est l'axe incontournable par lequel passent, tout au long de la vie, nos questionnements sur nous-mêmes, sur l'image que nous avons de nous, sur l'image que les autres en ont, sur celle, enfin, que nous avons des autres.

Et, tout en nous renvoyant jour après jour les changements de nos visages et de nos corps – de l'acné juvénile aux pattes d'oie –, le miroir nous indique, sous-jacentes, les mutations sociales en cours. Des mutations qui affectent non seulement nos vies, mais l'ensemble du monde.

Dans son édition 2007, le Festival qui interroge le présent nous propose à travers quelques grandes thématiques des questionnements essentiels sur ces mutations. Il se fait le miroir de nos problématiques contemporaines. Mais n'est-ce pas l'occasion idéale de passer derrière le miroir, nous posant ainsi la question de notre propre regard ? Peut-être pour y découvrir le monde d'Alice ?

Quoi d'autre qu'un miroir sans tain pour nous voir nous regarder ? Si le théâtre est le lieu privilégié où les spectateurs viennent contempler leur propre reflet, nous observerons, de l'autre côté du miroir, la société se regardant.
Derrière ce miroir sans tain se posera le Jardin du paradoxe, reconstitution scénographique du Cirque Divers. Un Jardin qui est lui aussi le reflet d'une image : celle que certains ont gardée d'un lieu et d'une époque. Il s'installera à nouveau au Manège durant le Festival de Liège, et un décor suspendu à l'envers se reflétera à l'endroit dans des miroirs.

Les observations et réflexions nées de l'autre côté du miroir nourriront une publication, « Regards croisés », qui sera proposée au public en écho aux thématiques abordées par le Festival.
Après les spectacles, nous inviterons les spectateurs à traverser le miroir pour rejoindre le Jardin du Paradoxe.
Soir après soir, au gré de rencontres, de concerts, d'événements, d'animations, ou simplement autour d'un verre, le public sera convié à prolonger le moment du spectacle dans un lieu d'une certaine gaieté.

Le Jardin du paradoxe est une réalisation de l'équipe « D'une certaine gaieté, le Cirque Divers ».
L'asbl « D'une certaine gaieté, le Cirque Divers » est une association d'éducation permanente. Elle est un laboratoire où s'expérimentent de nouvelles pratiques et de nouvelles formes de discours. Elle mène son action culturelle dans une perspective pluridisciplinaire qui vise l'interpénétration des publics. Elle est active dans les secteurs des arts plastiques, de l'édition et des arts de la scène.
9-11 rue des Mineurs, 4000 Liège – Tél : 04/222 12 46 - Fax : 04/223 21 26
Photo : André Stas

Entre ses miroirs sans tain, le Jardin du Paradoxe 2007 déclinera quelques lignes d'une poétique héritée du Cirque Divers.

*** LE PLACARD A BALAIS :**
Le Jardin du Paradoxe organise une Foire d'art actuel dans Le Placard à Balais mobile, en synergie avec des Galeries liégeoises.
Vernissage chaque lundi, mercredi et vendredi.

*** TROC :**
En résonance avec la thématique sociétale du Festival, le Jardin du Paradoxe propose une pratique du Troc. Il s'agit d'inciter les festivaliers à échanger des biens ou des services et, au-delà « des bonnes affaires à réaliser », de privilégier les contacts humains, de faciliter les rencontres.
Venez échanger vases, cristaux, livres et joujoux ! Un panneau accueillera vos propositions, des brassards numérotés vous permettront de trouver votre partenaire. Tout est échange. De regards, de vues, d'objets, de services ou de rencontres.

*** PUBLICATION/DEBATS**
La publication « Regards publics », édition D'une certaine gaieté, le Cirque Divers, propose une interrogation, une diversité de regards et de lectures, sur des événements. A partir de la programmation du Festival de Liège, l'équipe de rédaction a dégagé quelques axes et thématiques qu'elle développe dans cette publication et qu'elle élargit à travers l'organisation de plusieurs débats. La mondialisation et ses conséquences. La mémoire et la transmission. L'intergénérationnel. La santé. Le théâtre. L'Autre.

*** Quatre soirées événementielles spectacularisent cette miroirique.**

SLAM :
Dominique Massaut invitera poètes et slameurs tous azimuts à le rejoindre sur la scène pour un micro ouvert ponctué par des lectures de textes qui feront écho aux thématiques du Festival.

ROMAN-PHOTO :
Depuis six mois, D'une Certaine gaieté, le Cirque Divers travaille sur un projet de Roman-Photo : « La Belgique vue par elle-même », qui interroge le regard que différents milieux portent sur eux-mêmes. Jusqu'à présent, trois milieux ont été approchés : le milieu scolaire et artistique de l'Ecole Saint-Luc, les Roms du Thier-à-Liège et le Syndicat FGTB. A l'occasion du Festival de Liège, des représentants de chacun de ces milieux viennent expliquer leur démarche de création. Ces interventions seront ponctuées de projections de certaines planches du Roman-Photos et suivies d'un concert de musique Rom.

SOIREE ECLECTIK SOUND SYSTEM organisée par l'asbl Panoptic.

QUAND LES JEUNES S'EN MELENT : LE LOOK
D'une Certaine gaieté, le Cirque Divers invite l'association « Quand les jeunes s'en mêlent » à une animation-débat sur Le Look.

Deux soirées festives se reflèteront dans les miroirs.

BAL MUSETTE/ KARAOKE, soirée de bal populaire
SOIREE DE CLOTURE où Le Jardin du Paradoxe fêtera les trente ans du Cirque Divers et autres naissances …

Les « After »

Après les spectacles, le Jardin du Paradoxe propose une programmation qui suit la thématique du Festival de Liège et montre la diversité culturelle liégeoise.
Des musiciens iraniens et autres résidant en Belgique improviseront lors d'une jam-session avec les musiciens iraniens invités par le Festival. Une soirée Rock et une soirée Musiques du monde rassemblera de jeunes groupes liégeois. Un concert de Pizzica du Salento sera proposé par Voix de Femmes. La Mama Roma, Garret List …

INFOS PRATIQUES

LES MULTIPLES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT

Un prix modique pour des spectacles inédits et internationaux
L'assurance d'obtenir une place de spectacle et d'éviter les files d'attente
Un empêchement ? Pas de problème ! Présentez-vous à la billetterie 24h avant le spectacle et faites un autre choix (en fonction des places disponibles bien entendu)

A CE PRIX, CA VAUT LE COUP D'ETRE CURIEUX…

	Au ticket	Place en abo : de 3 à 5 spectacles	Place en abo : de 6 à 9 spectacles	Place en abo : 10 spectacles et +
Plein tarif	12€	10€	8,5€	7€
Tarif réduit *	10€	8€	7€	6€

* -25 ans, étudiants, séniors, demandeurs d'emploi, professionnels du spectacle
Le Festival de Liège participe à l'opération de l'article 27

RESERVATIONS ET INFORMATIONS : 04/221.10.00
Ilôt Saint-Michel, 6 (à côté de chez H&M) - Du lundi au samedi de 10h à 18h

ADMINISTRATION :
tel. +32/4/343.42.47 - fax +32/4/344.49.66 - info@festivaldeliege.be - www.festivaldeliege.be

Tous les spectacles sont à 20h15 sauf indication contraire. Toute place réservée devra être retirée, sur le lieu du spectacle, au plus tard ½ heure avant le début de la représentation. Passé ce délai, les places non retirées seront remises en vente.

LES LIEUX DU FESTIVAL DE LIEGE

A Liège :
LE MANÈGE, rue Ransonnet, 2
LE HANGAR SAINT-LUC, boulevard de la Constitution, 41
LES ECURIES DU MANÈGE, rue Ransonnet, 2
LE THÉÂTRE DE LA PLACE, place de l'Yser, 1

A Bruxelles :
LE THÉÂTRE NATIONAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE, boulevard Emile Jacqmain,111-115 - 1000 Bruxelles - Réservations +32/2/203.53.03, du mardi au samedi de 11h à 18h

Attachée de presse :
Catherine De Michele
+32/4/343.42.47 - +32/494/52.62.60 – presse@festivaldeliege.be